

Title	La quatrieme figure de syllogisme aristotelicien
Sub Title	
Author	大出, 晁(Oide, Akira)
Publisher	三田哲學會
Publication year	1963
Jtitle	哲學 No.43 (1963. 1) ,p.A2- A3
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	<a href="https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000043-0260">https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000043-0260</a>

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

# La quatrième figure de syllogisme aristotélicien

*Akira Oide*

Il s'est dit traditionnellement qu'il n'existe pas la quatrième figure dans le classement aristotélicien des syllogismes assertoriques. Ce qui ne signifie pas, comme il est bien connu, qu'Aristote ne reconnaisse les syllogismes de la quatrième figure pour valides. Le philosophe examine tous les syllogismes de la quatrième figure et les admet pour valides, mais il ne les classe pas dans une figure particulière qui est nommée au cours de temps la figure galénique. Pourquoi donc n'existe-t-il pas la quatrième figure dans son classement? Les explications données par des commentateurs, me semble-t-il, n'éclaircissent pas beaucoup ce problème.

Au congrès de l'association japonaise pour philosophie des sciences tenu au mois de mai 1959, j'ai proposé une explication qui le concerne. Mon argument en est suivant. Le classement ordinaire des syllogismes aristotéliciens suppose qu'Aristote lui-même le fasse selon la même méthode que celle-ci :

1 <sup>e</sup> figure	2 <sup>e</sup> figure	3 <sup>e</sup> figure	4 <sup>e</sup> figure
M-P	P-M	M-P	P-M
S-M	S-M	M-S	M-S
<hr/> S-P	<hr/> S-P	<hr/> S-P	<hr/> S-P

Mais à mon avis cette supposition ne trouve aucune justification dans l'interprétation fidèle du texte d'*Analytica Priora*. La méthode de classement authentiquement aristotélicien est plutôt suivante :

1 <sup>e</sup> figure	2 <sup>e</sup> figure	3 <sup>e</sup> figure
P-M-S	M-P-S	P-S-M

En bref, elle est linéaire et de ce point de vue la non-existence de la quatrième figure est bien naturelle. Les phrases d'*Analytica Priora*, surtout 25b 32-37, 26b 34-39, 28a 10-15, justifient entièrement cette explication.

Récemment M. Kneale a proposé la même explication dans son excellent ouvrage "The Development of Logic". J'ai développé dans cet article l'argument plus détaillé qui est favorable à la nouvelle explication.